

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.
COL HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Décalor et Calabres.

Catered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement
ADDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis:
Un an \$7.50
Six mois \$4.50
Trois mois \$2.50
Un mois \$1.00
Pour l'Étranger:
Un an \$12.00
Six mois \$7.00
Trois mois \$4.00
Un mois \$1.50

EDITION HEBDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis:
Un an \$10.00
Six mois \$6.00
Trois mois \$3.50
Un mois \$1.50
Pour l'Étranger:
Un an \$15.00
Six mois \$9.00
Trois mois \$5.00
Un mois \$2.00

EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis:
Un an \$12.00
Six mois \$7.00
Trois mois \$4.00
Un mois \$1.50
abonnements sont invariablement payés d'avance.

Consulat Général de France
507 RUE IBERVILLE.
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste.

Celcier, Claude Marie Antoine.
Lacour, Jean.
Desroux, Jean.
Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemplaires et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
213 RUE ROYALE Phone Main 43
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

Le docteur se ravisa en apercevant le couple qui venait vers eux. Il baissa la voix et demanda subitement à Pyanet:
— Mais ton agent liquide, cher enfant, qu'était-ce?
— La cocaïne et...
Pyanet acheva sa phrase dans l'oreille de son grand confrère. Celui-ci en reçut comme une secousse et répondit:
— C'est hardi, en effet! Mais c'est ainsi qu'on guérit les gens et agrandit la thérapeutique, en un mot qu'on a du génie.

PETITES ANNONCES

AVIS SPECIAL.

Les personnes ayant des réclamations contre les Jules F. Fonton, ou étant ses débiteurs sont priées de s'adresser avec M. Merrick, Gensler et Schwarz, avocats du Dr. D. A. Lines, exécuteur testamentaire, 305 rue Baronne (Télé. Guarantee Building), le 13 13 20

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE.

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti, 13 av 17.

CHAMBRES A LOUER.

Chambres garnies, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale.

CURE D'EAU.

REOUVERTURE DE LA CURE D'EAU. La cure d'eau est de nouveau en opération et prête à recevoir des malades. Sa réputation du passé est une garantie pour l'avenir. Coin des rues Flood et Levé. Téléphone, Hemlock 371.

TERRAINS VENDRE.

Les concessions de terrains au "Oregon & California Railroad Co." — Les titres à ces terrains sont revenus au gouvernement des Etats-Unis par Acte du Congrès daté du 9 juin 1916. Deux millions trois cent mille acres seront offerts en vente et pour colonisation. Sites de forces motrices, terres boisées et arables. Comprenant quelques-uns des terrains les plus fertiles dans les Etats-Unis. Voyez le temps presse. Envoi, sur demande franc de port, au prix d'un dollar, d'une grande carte descriptive des sections de terrains, des qualités du sol, du climat, de la quantité de pluies, élévations, etc. S'adresser "Grant Lands Locating Co., Box 610, Portland, Ore."

FOURNITURES D'AUTO.

LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR AUTO MOBILES D'OCCASION, PNEUS, TUBES-MATIÈRES, CUIVRE, LAITON, ALUMINIUM, PLOMB, ZINC, CHIFFONS, DECHETS DE FER, BOUTEILLES, ETC. Rosen's, coin Ford et Sud Claiborne. Phone Main 496. Boite de Poste 478 Commerce hors de la ville spécialement sollicité.

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abbeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
Traversée Directe au Continent
DEPARTS HEBDOMADAIRES
Pour toutes Informations S'adresser
F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD,
42 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.
MERCREDI, 14 mars, 1917.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps pluvieux mercredi; légers Pour la Louisiane — Temps incertain mercredi; clair et frais jeudi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du Bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel Hôtel des Postes, était comme suit:

Table with 2 columns: Time and Temperature. 7 a. m. 69, 9 a. m. 72, 11 a. m. 78, 1 p. m. 79, 3 p. m. 81, 5 p. m. 87. Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 13 mars à la Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 69, 9 a. m. 72, 11 a. m. 78, 1 p. m. 79, 3 p. m. 81, 5 p. m. 87.

Le feu à Harahan.

Dix maisons ont été consumées par un incendie à Harahan, causant des pertes de \$15,000. Personne n'a eu de mal. On ignore l'origine du désastre.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Albert Johnson, une fille.
Mme Louis Fredew, un garçon.
Mme Richard Prima, une fille.
Mme Mary Cummins, un garçon.
Mme Edward Rogers, un garçon.
Mme Peter Russell, Sr., une fille.

Mariages.

Samuel Anderson et Miss Eva Bell.
Emma Richardson, 35 ans.
Mme Henrietta Blumenthal, 51 ans.
Dorothy White, 4 ans.
Leon Hartman, 32 ans.
Paul Lane, 10 mois.
Stella Lockett.

Décès.

Harry Williams, 58 ans.
Joseph Thiel, 57 ans.
Annie Williams, 30 ans.
Charles Bazile, 40 ans.
Robert Edwards, 56 ans.
Edward Harang, Jr., 6 mois.
Andrew Foster, Jr., 13 jours.
Albert Carrière, 19 ans.
Joseph Bourgeois, 1 jour.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Wm. Dauphine, Jr. vs. Frederick Ziegler, Jr., pour un billet, \$106; Jno. T. Kroop vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$2,684.90; Hattie Johnson vs. Lulu White, dommages, \$2,000; International Distilling Co., Ltd. vs. W. G. Coy's & Co., Inc., réclamation, \$3,630.26; Benjamin F. Howell vs. Henry Smith, réclamation, \$160.55; James W. Howard vs. Board of Commissioners of the Port of New Orleans, dommages, \$5,000; Samuel D. Marrant vs. The Modern Drugist Pub. Co., dommages, \$10,000; W. J. Morgan vs. C. L. Guichard et al., pour un billet, \$150; Central Savings Bank and Trust Co. vs. J. W. Wood, réclamation, \$385; Milton P. Drouillet, Paul Drouillet, William Louise Claiborne, saisie provisoire, \$9,000; les mêmes vs. Teddy Meyers et al., pétition en action; Mlle Jean Gordon vs. Business Men's Racing Association, Inc., arrêté de sursis.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mardi:
M. et Mme Joseph Rein, Mme Eliza Socola, Eugénie Telles, Charles Evariste Bertonière, Agatha Dieffenhal, épouse de Henry B. Asher.

QUESTIONS DE PATRIOTISME.

Suite de la 1ère page.

2. — Député depuis mai 1914. Très nettement opposé à la loi de trois ans au cours de la période électorale comme député.
3. — Considère qu'un pays démocratique, en état de guerre plus encore qu'en temps de paix, ne peut exercer la pleine souveraineté de ses droits que par la permanence de son Parlement et qu'il est impossible dans la crise la plus grave qu'il ait à traverser de réduire sa force de contrôle, d'impulsion, aux seuls mandataires non mobilisables.

JULES NADI, Député de la Drôme.

Je ne fais aucune espèce de difficulté à répondre à votre lettre:
1er date de naissance: 3 septembre 1870, classe de mobilisation 1887 par suite d'engagement volontaire.

Le feu à Harahan.

Dix maisons ont été consumées par un incendie à Harahan, causant des pertes de \$15,000. Personne n'a eu de mal. On ignore l'origine du désastre.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Dr. Robin est nommé officier de santé de la ville.

A la réunion du conseil de ville hier, il n'y a eu aucune décision de la remise en circulation des jitneys, à la Nouvelle-Orléans. La "New Orleans Railway Co.", a suggéré aux conseillers, avant d'arriver à une décision finale, de nommer un comité qui ouvrira une investigation sur le système de transport à la Nouvelle-Orléans. La compagnie prétend que les jitneys créent une congestion dans la partie commerciale, en interceptant la circulation. Cette proposition a été adoptée par le conseil, qui nommera sur le comité trois membres de la presse de la ville, deux ou trois représentants des bourses, deux membres du conseil de ville, et un membre de la commission des utilités publiques.

Le Dr. W. H. Robin a été nommé hier matin, officier de santé de la ville, par le conseil de ville.

Vols.

On a volé:
A Aaron H. Serio, tailleur, 222 rue Bourbon, des chapeaux "Panama", évalués à 37 dollars.

A l'Artillerie Washington, au camp aux Fair Grounds, des couvertures valant 30 dollars. René Couleire, 17 ans, 2758 rue Dumaine, inculpé d'être l'auteur du vol, a été appréhendé et écroué hier soir.

Le service des pompiers.

Plus de 300 personnes ont fait des demandes pour obtenir des places comme pompiers, à l'examen qui aura lieu le 15 mars. Le chef Pujol a demandé une augmentation de salaire pour les pompiers, qui, dit-il, ne peuvent guère vivre avec ce qu'ils reçoivent actuellement.

Procès en dommages.

John Chonest, a intenté hier un procès en dommages pour \$5,000, contre les propriétaires du remorqueur "Wilmot", devant la Cour Fédérale de District. Le pétitionnaire déclare que le 27 février, le remorqueur "Wilmot", a coulé son canot-automobile "Nancy".

Mille dollars pour une morsure de chien.

La Cour Suprême vient d'allouer \$1,000 de dommages à John Serio, contre la "American Brewing Company". Serio avait été mordu par un chien errant, à la brasserie de la compagnie. Les employés se plaisaient à nourrir l'animal à chaque fois qu'ils lunchaient. La cour a décidé que toute corporation était responsable de dommages envers une personne attaquée chez elle, par un animal quelconque qu'elle permettrait d'errer sur ses propriétés. La cour inférieure avait rendu une décision en déclarant que la "American Brewing Co." n'était pas responsable, mais cette décision fut renversée par la cour supérieure.

Vol à une épicerie Nelson.

Des cambrioleurs se sont introduits, hier matin, à 3 heures, dans l'épicerie de la "Nelson Company", en brisant le cadenas d'une porte, et se sont emparés d'un grand baquet de beurre et quelques cigares. Les suspects suivants ont été arrêtés: Wesley Raecher, 2225. Clio; Geo. Bonner, même adresse, et John Caffery, 2056, Joséphine.

L'épicerie dévalisée se trouve au No. 1224 rue Dryades. On a retrouvé les marchandises sous une pile de bois, sous Freret, près de Calliope.

Comment les Neutres ont été trompés

(Article de M. Jules Roche, député, ancien ministre du Commerce et des Colonies.)

De la "République Française", journal fondé en 1870 par Léon Gambetta.

(Suite.)

"Dans les couloirs de la Chambre. Déclarations optimistes de M. Malvy.

"Les nouvelles du conflit austro-serbe parvenues dans l'après-midi avaient provoqué dans les couloirs du Palais-Bourbon, hier très animés, une impression pessimiste quand, vers cinq heures, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, traversa le salon des Quatre-Colonnes. Il vint voir les socialistes unifiés au sujet de leurs projets de manifestations pacifistes.

"Mais députés et journalistes l'entourèrent au passage. On l'interrogea sur la situation:
— Elle est toujours très tendue, répondit-il, mais il me semble que nous allons vers une détente. Nous avons reçu du côté de l'Allemagne des nouvelles, de bonnes nouvelles, que je n'osais espérer ce matin. Et il est permis d'entrevoir — je parle très sincèrement — une orientation plus favorable de la situation.

"Quelques instants après, apparaît M. Auzanour. Pour lui aussi il y a une "sensation de détente". C'est également l'impression de M. Jaures, qui revient de Bruxelles, sa visite à la main".

"Samedi 1er août 1914.

"Le Ministre de l'Intérieur a communiqué le lendemain que la veille, — c'est-à-dire ce samedi 1er août. — Les Allemands avaient tiré dans la matinée sur le poste de douanes françaises militaires de Petit-Croix (Territoire de Belfort), gare frontière de la ligne Belfort à M. House".

"Dimanche 2 août 1914.

"Le Ministère de l'Intérieur communique à midi les nouvelles suivantes:
"Les Allemands ont pénétré ce matin en territoire français sur deux points: à Long-la-Ville, près de Longuy, et à Bertrambois, près de Cirey-sur-Vezouze".

"Belfort. — Une patrouille allemande a pénétré sur le territoire français et rencontré aux environs de Jonchery des soldats français. L'officier allemand qui commandait cette patrouille a brisé la cervelle d'un soldat français.

"Vers la fin de la matinée une fraction assez importante de cavalerie allemande du 5e chasseurs s'est portée sur Suarce, commune française, au sud-est de Belfort, à trois kilomètres environ de tiers inoccupée en vertu de la règle que de laisser une sorte de zone neutre pour éviter tout incident de frontière.

"Le maire de la commune était en train de réunir, en vertu de l'ordre de mobilisation d'hier, des chevaux de réquisition destinés à l'armée. Les cavaliers allemands se sont saisis brutalement des chevaux de réquisition, ont fait prisonniers les hommes de complément qui les avaient amenés et les ont forcés à les reconduire derrière eux jusque de l'autre côté de la frontière.

"Lundi 3 août 1914.

"Au moment même où la note de M. de Schoen était remise au gouvernement français, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, recevait du sous-préfet de Lunéville, la dépêche suivante:
"Lunéville, 3 août. — Un aéroplane allemand a survolé Lunéville un peu avant dix-huit heures, à une hauteur de 1,500 mètres environ et a laissé tomber sur la ville trois bombes qui ont

fait une violente explosion, mais n'ont causé que des dégâts matériels.
"Une est tombée dans une rue centrale endommageant la chaussée, une autre est tombée à 40 mètres de la sous-préfecture, détruisant en partie le toit d'un vaste hangar et en brisant toutes les vitres.
"La population un instant inquiète a immédiatement repris son calme.
(La suite à demain.)

GRAVE ACCUSATION.

Arrestation de Victor Hendricksen, soupçonné d'être un incendiaire.

Hier matin, vers une heure, un des locataires de la pension tenue par William McCay, au No. 521 avenue Howard, sentant une odeur de pétrole, se leva, et découvrit qu'on avait essayé d'incendier la maison. Le plancher du corridor était imbibé de pétrole, que l'on avait vainement essayé d'enflammer. Hier soir, à 11 heures, un suspect, nommé Victor Hendricksen, a été arrêté, et une investigation a été ouverte sur ses agissements. Hendricksen était un ancien pensionnaire du local.

Mort accidentelle d'un charpentier.

Arthur Grey, demeurant au coin de la Place Camp et rue Félicité, un des charpentiers qui avaient été blessés lors d'un échafaudage s'était branché à l'intersection de l'avenue Carrolton et Poplar, lundi soir, est mort hier à l'Hôpital de la Charité, des suites de ses blessures.

Mécanicien blessé.

Walter Moss, 27 ans, mécanicien, en travaillant hier après-midi sur le vapeur "Parismina", mouillé au quai de la rue Julia, a eu le bras droit meurtri par le piston d'une pompe. Il est soigné à l'hôpital.

Un mari fugitif.

Antonio Santangelo, alias Antonio Russo, fugitif de New York, inculpé d'avoir abandonné sa femme et son enfant, et d'avoir enlevé Maria Barati, a été arrêté hier et incarcéré. Maria a été également écrouée.

Au bureau de santé.

A une réunion du bureau de santé de la ville, le Dr. W. H. Robin, a été élu président, en remplacement du Dr. W. O'Reilly, décédé, et le Dr. Frank R. Gonnella, assistant bactériologiste de ville, secrétaire du bureau de santé.

AMUSEMENTS.

TULANE. — "Potash & Perlmutter." Matinée à 2 h. Ce soir à 8 h.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

AMUSEMENTS

TULANE. Ce soir à 8 h 15. Toute la semaine.

Matinées: \$1.00, Soirées: \$1.50. Matières mercredi et samedi.

RETOUR SPECIAL DE POTASH & PERLMUTTER

La semaine prochaine: John Drew dans "Major Pendennis."

En faisant vos emplettes mentionnez L'ABEILLE, N. P.

— Au point où en sont les choses... Il est vrai qu'il nous reste encore les diversions extérieures. Quand comptez-vous l'emmener en Italie, Julien?
— L'an prochain, après mon Salon. Je lui ferai voir la Provence et la haute Italie. Après quoi, je la ramènerai ici. "Savez-vous qu'elle, n'a rien vu, la pauvre enfant? Elle ignore encore Venise, cette malheureuse femme qui a eu des millions! Ne demandez pas aux Parisiens à la mode d'aller voir ce qui est beau. Ils ne savent voyager qu'en Normandie ou abusent de la Suisse. Le ranz des vaches, ou la mort! Mais, quand à connaître la France, leur patrie, où pullulent tant de miracles d'art et de nature, puis, après la France, l'Italie et l'Orient, n'avez crainte... Et si vous saviez, docteur, quelle curiosité d'esprit elle a, quelle largeur d'idées! Vous avez pu en juger, ce matin, par les savoureuses phrases que son bloc-notes vous a envoyées en plein poitrine... Hein? était-ce crânement écrit et pensé son jugement sur Corrège? Elle n'a jamais lu Stendhal, eh bien! elle est d'accord avec lui... Ah! j'en ai fait une artiste, et j'en suis fier!
— Conclusion, dit Pyanet: si elle te parle de sa sœur, vas-y! Au fond elle t'en aura plus de reconnaissance.
— Mais, fit Julien en rougissant, je ne veux la devoir qu'à elle-même et non l'accabler du peu de bien que je lui ai fait.
— Le peu de bien que tu lui as fait? Oh! as-tu donc pris les cheveux blancs, malheureux? Tu es allé la chercher

dans la fournaise, et voici devant toi (il montrait Delestang) un homme illustre, un des parfaits guérisseurs de ce temps-ci, un amoureux de son art, de notre art, autant que toi du tien, à qui tu as fait passer, avec ta comtesse inattendue, et ton groupe de "Cordelia", l'une portant l'autre, d'assez jolies nuits blanches!... Mon ami, tu aimes cette femme...
— Je ne dis pas cela, au sens où tu l'entends, du moins! râla Julien Sorbier.
— Tu aimes cette femme! tout le proclame, tout le crie en toi! poursuivait implacablement le vieux camarade, l'infatigable ami. Or, toute peine mérite une récompense. Songe que cette exquise créature a fait un enfant avec un être qui ne méritait même pas l'honneur de gâcher ton plâtre, ou de balayer ton atelier! Il a dormi dans ton lit, l'affreux coucou; il s'est vautré sur cette splendide crinière blonde, comme sur un manteau! Et quand la Providence te donne cette femme unique, vous pousse l'un vers l'autre; quand elle vous fournit — à la suite du plus formidable drame parisien que j'aie jamais vu jouer sur le théâtre de la Comédie humaine, le grand, le vrai, celui de Balzac — l'occasion de régler vos comptes, de toucher ton salaire, tu arbores des hésitations... Le divorce? Amène-la à changer d'opinion. Il y a eu maldoñne! Quelle en usel? Quelle plaide! et pour une fois le divorce aura servi à quelque chose... Mais tu aurais pu mourir, laisser ta gloire et ta

peau dans cet enfer! Mais tu aurais pu faire, avec ton nom, tes relations, ton génie, tes cheveux noirs, un magnifique mariage! Au lieu de cela, brave homme que tu es, en parfait chevalier, tu engages ta vie dans une voie pleine de surprises et de dangers peut-être! Encore si tu avais le bénéfice de ton excursion en ce pays qui n'est marqué sur aucune carte, mais qui n'existe pas moins, et que j'appelle, moi, carabin impénitent, la "Patonisite"! Il y a des fruits pour te rafraîchir sur le chemin, des fruits exquis, et tu ne veux même pas les porter à tes lèvres. Ils sont à toi, tu les as gagnés! Vas-tu les laisser se flétrir, ou peut-être les voir servir aux délices d'un autre? La femme, mon cher, la femme! "Fidelity name is woman", a dit ton ami William. Tu en as pourtant connu quelques-unes, sables de bois! ne fût-ce que... Ah! non, bon! je vais être indiscret. Aime et épouse, chevalier que tu es; fais-toi mettre autour du cou une écharpe de bras blancs... Elle les a superbes! Ah! si j'étais à la place tonnerre de nom de nom! acheva le médecin psychologue en zébrant l'air d'un grand coup de sa canne.
— Mes amis, vous me rajeunissez! s'écria le bon Delestang. Et je m'aplaudis joliment d'avoir été pour quelque chose dans ton doctorat et ton agrégation, mon petit Pyanet. Guéris cette charmante femme, marie-la à Julien, et viens à Paris l'assoir dans mon cabinet de Beaujon et sur mon

A continuer.